

La Crau rouge son frein

Pour sa promotion en Nationale 1, il est clair que l'US La Crau aurait rêvé d'un meilleur baptême.

Car les Jaune et Noir, avant le confinement, n'ont disputé que trois rencontres, toutes à l'extérieur, les deux matchs prévus à l'Estagnol avant confinement ayant été reportés pour cause de cas de Covid-19 chez les visiteurs...

Et donc on prend son mal en patience au sein de l'encadrement comme chez les joueurs.

« C'est compliqué pour tout le sport amateur, précise le coach Gilles Sanchez. On est déçu, frustré de ne pas pouvoir s'éclater grâce à notre passion. Mais on n'a pas

le choix, on ne se pose pas trop de questions. »

Groupe WhatsApp pour le physique

Si le sport doit reprendre pour les jeunes en décembre, rien ne filtre au niveau les adultes. « À moins d'une bonne surprise, j'ai bien peur que rien ne soit débloqué avant janvier pour l'entraînement, et une reprise du championnat en février, poursuit le coach. On maintient les gars sous pression au niveau de la prépa physique par le biais d'un groupe WhatsApp, avec cardio, courses, renforcement musculaire, mais rien ne remplace l'émulation d'un

collectif. » Et alors que le nombre de matchs à jouer risque de représenter un gros problème au niveau du calendrier, le scénario de deux phases anticipé par la Fédé pourrait devenir réalité (la poule de 12 a été scindée en deux mini championnats à six clubs pour le cas où la saison ne pourrait aller à son terme).

« Je souhaite qu'il n'y ait pas de descente cette saison, conclut Sanchez. Un exemple dans notre poule, où nous ne sommes pas tous sur un pied d'égalité : on a deux réserves pros, Montpellier et Nîmes. Eux ont le droit de s'entraîner, pas nous. Cela fausse le championnat... »

J.-C. MARCELLI



Comme tous les sportifs amateurs, les Craurois prennent leur mal en patience en attendant les nouvelles directives quant à la reprise des entraînements. (Photo Laurent Martinat)